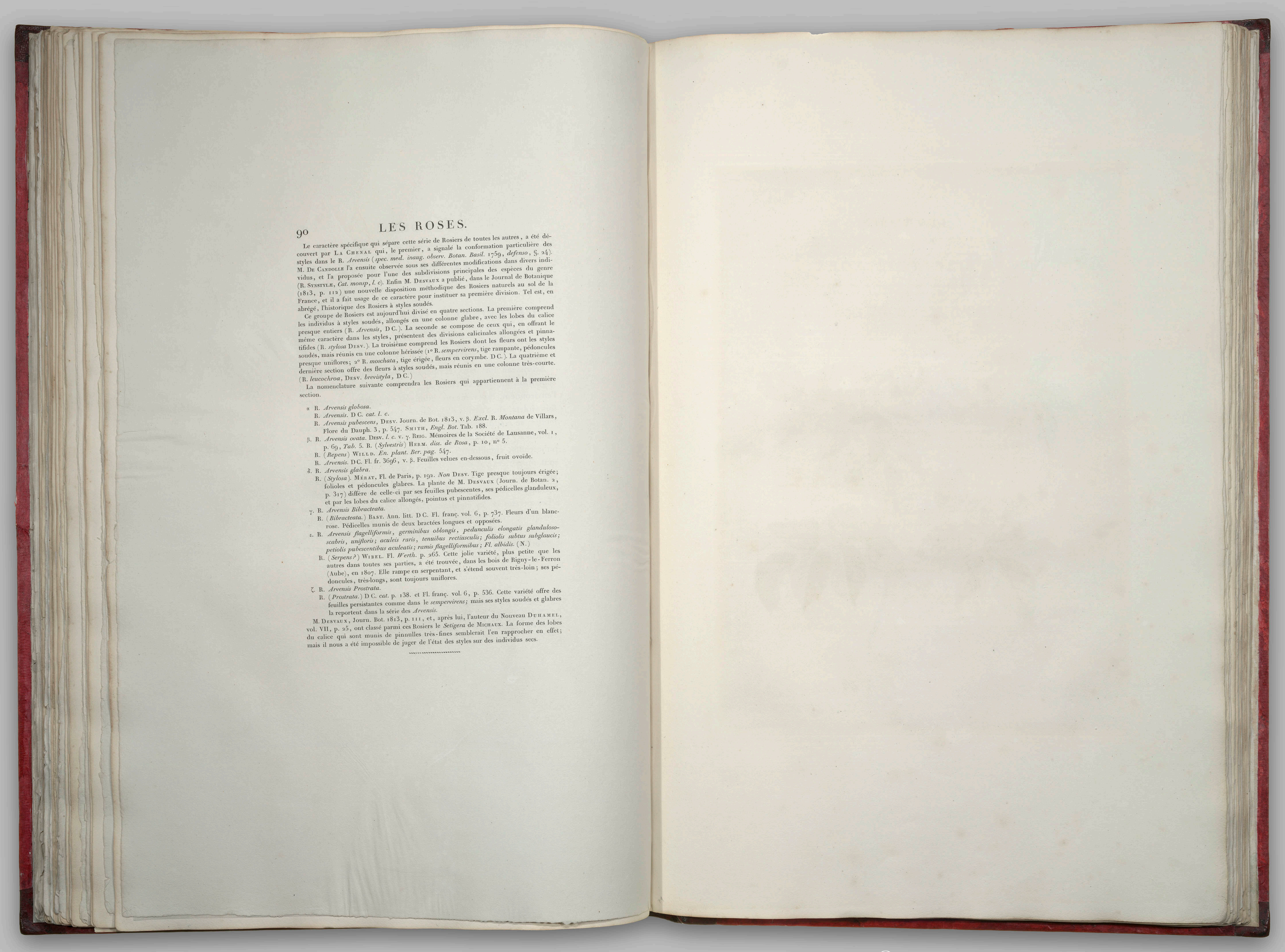


Le caractère spécifique qui sépare cette série de Rosiers de toutes les autres, a été découvert par La Chenal qui, le premier, a signalé la conformation particulière des styles dans le R. *Arvensis* (*spec. med. inaug. observ. Botan. Basil.* 1759, *defenso*, §. 24). M. De Candolle l'a ensuite observée sous ses différentes modifications dans divers individus, et l'a proposée pour l'une des subdivisions principales des espèces du genre (R. Synstylæ, *Cat. monsp*, *l. c*). Enfin M. Desvaux a publié, dans le Journal de Botanique (1813, p. 112) une nouvelle disposition méthodique des Rosiers naturels au sol de la France, et il a fait usage de ce caractère pour instituer sa première division. Tel est, en abrégé, l'historique des Rosiers à styles soudés.

Ce groupe de Rosiers est aujourd'hui divisé en quatre sections. La première comprend les individus à styles soudés, allongés en une colonne glabre, avec les lobes du calice presque entiers (R. *Arvensis*, DC.). La seconde se compose de ceux qui, en offrant le même caractère dans les styles, présentent des divisions calicinales allongées et pinnatifides (R. *stylosa* Desv.). La troisième comprend les Rosiers dont les fleurs ont les styles soudés, mais réunis en une colonne hérissée (1° R. *sempervirens*, tige rampante, pédoncules presque uniflores; 2° R. *moschata*, tige érigée, fleurs en corymbe. DC.). La quatrième et dernière section offre des fleurs à styles soudés, mais réunis en une colonne très-courte. (R. *leucochroa*, Desv. *brevistyla*, DC.)

La nomenclature suivante comprendra les Rosiers qui appartiennent à la première section.

α R. *Arvensis globosa*.
R. *Arvensis*. DC. *cat. l. c.*
R. *Arvensis pubescens*, Desv. Journ. de Bot. 1813, v. β. *Excl.* R. *Montana* de Villars, Flore du Dauph. 3, p. 547. Smith, *Engl. Bot.* Tab. 188.

β. R. *Arvensis ovata*. Desv. *l. c.* v. γ. Reig. Mémoires de la Société de Lausanne, vol. 1, p. 69, *Tab.* 5. R. (*Sylvestris*) Herm. *diss. de Rosa*, p. 10, n° 5.
R. (*Repens*) Willd. *En. plant. Ber. pag.* 547.
R. *Arvensis*. DC. Fl. fr. 3696, v. β. Feuilles velues en-dessous, fruit ovoïde.

δ. R. *Arvensis glabra*.
R. (*Stylosa*). Mérat, Fl. de Paris, p. 192. *Non* Desv. Tige presque toujours érigée; folioles et pédoncules glabres. La plante de M. Desvaux (Journ. de Botan. 2, p. 317) diffère de celle-ci par ses feuilles pubescentes, ses pédicelles glanduleux, et par les lobes du calice allongés, pointus et pinnatifides.

γ. R. *Arvensis Bibracteata*.
R. (*Bibracteata.*) Bast. Ann. litt. DC. Fl. franç. vol. 6, p. 737. Fleurs d'un blanc-rose. Pédicelles munis de deux bractées longues et opposées.

ε. R. *Arvensis flagelliformis*, *germinibus oblongis*, *pedunculis elongatis glanduloso-scabris*, *unifloris*; *aculeis raris*, *tenuibus rectiusculis*; *foliolis subtus subglaucis*; *petiolis pubescentibus aculeatis*; *ramis flagelliformibus*; *Fl. albidis.* (N.)
R. (*Serpens?*) Wibel. Fl. *Werth.* p. 265. Cette jolie variété, plus petite que les autres dans toutes ses parties, a été trouvée, dans les bois de Rigny-le-Ferron (Aube), en 1807. Elle rampe en serpentant, et s'étend souvent très-loin; ses pédoncules, très-longs, sont toujours uniflores.

ζ. R. *Arvensis Prostrata*.
R. (*Prostrata.*) DC. *cat.* p. 138. et Fl. franç. vol. 6, p. 536. Cette variété offre des feuilles persistantes comme dans le *sempervirens*; mais ses styles soudés et glabres la reportent dans la série des *Arvensis*.

M. Desvaux, Journ. Bot. 1813, p. 111, et, après lui, l'auteur du Nouveau Duhamel, vol. VII, p. 25, ont classé parmi ces Rosiers le *Setigera* de Michaux. La forme des lobes du calice qui sont munis de pinnulles très-fines semblerait l'en rapprocher en effet; mais il nous a été impossible de juger de l'état des styles sur des individus secs.